

À la mémoire de M. le professeur Horner : Joseph Yerly, son instituteur à Essert (1805- 1862)

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **37 (1908)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le corps enseignant mérite des remerciements pour le zèle déployé dans la préparation des derniers examens fédéraux qui nous ont donné une moyenne de 6,35 et le 2^{me} rang dans les arrondissements cantonaux.

(A suivre.)

A LA MÉMOIRE DE M. LE PROFESSEUR HORNER

Joseph Yerly, son instituteur à Essert

(1805-1862)

1805-1862 ! Ces dates évoquent un passé déjà ancien pour nous, et le vieux régent, dont nous essayons d'esquisser la biographie, à l'aide de quelques renseignements glânés çà et là, personnifie une époque intéressante de notre histoire scolaire fribourgeoise.

Au sortir de l'école primaire, Raphaël Horner reçut de M. Frossard, rév. curé de Treyvaux, les premières leçons de latin, et en automne 1854, nous le trouvons à Mézières, avec d'autres jeunes étudiants, chez M. Chammartin dont le presbytère fut une pépinière d'aspirants au sacerdoce. L'un de ses fidèles condisciples nous a rapporté que le jeune Horner revoyait volontiers ses cahiers d'école primaire et qu'il *parlait souvent et avec vénération de M. Yerly, son instituteur à Essert*¹.

Ce passage de la biographie de M. Horner, parue dans le *Bulletin pédagogique*, a été la cause initiale et inspiratrice de notre modeste étude.

Joseph Yerly a été le dernier instituteur de M. le professeur Raphaël Horner à la mémoire de qui nous dédions ce travail, écrit non à une date quelconque, mais à une date choisie et voulue. 1907 aurait été pour M. Horner l'occasion d'une agréable fête : il y a 50 ans, en effet, que le jeune Raphaël Horner, après avoir passé quelque temps à Dôle, chez les Jésuites, entra comme étudiant en IV^{me} littéraire au Collège Saint-Michel ; et, vingt-cinq ans plus tard, en 1882, M. l'abbé Horner était appelé aux fonctions de Recteur de ce même établissement d'instruction.

Ces quelques points suffisent pour reconstituer la genèse de ce travail telle qu'elle s'est présentée dans notre esprit.

* * *

Si Sainte-Beuve a pu écrire que, pour bien connaître un homme, il faut d'abord « étudier la vie de ses ancêtres », nous pensons que, pour bien connaître un pédagogue, il convient d'étendre nos

¹ *Bulletin pédagogique*, 1904, p. 146.

investigations non seulement sur ses idées personnelles, sur ses méthodes, sur ses ouvrages et sur l'ensemble et les fruits de son œuvre, mais encore sur la manière dont se fit son éducation primaire. Il est donc utile de connaître ses maîtres d'école qui, développant, suscitant peut-être sa vocation, devinrent en quelque sorte ses « ancêtres en pédagogie ». Tel père, tel fils ; et souvent tel maître, tel élève. Cet aphorisme, qui n'est peut-être pas toujours vrai, trouve ici sa parfaite application.

Antoine-Pierre-Joseph Yerly, fils de Pierre-Joseph, de Treyvaux, naquit dans ce village, le 15 décembre 1805. Après avoir fait ses classes primaires dans sa commune d'origine, il voulut se consacrer au saint ministère. A cet effet, malgré la pauvreté de ses parents, Yerly entra au Collège Saint-Michel à l'âge de 13 ans. Il y fit ses classes de rudiments, grammaire, syntaxe, 1^{re} et 2^{me} rhétorique, 1^{re} et 2^{me} philosophie. Il suivit même les cours de la première année de théologie (1825-1826). De santé très délicate, notre étudiant ne pouvait s'adonner à l'étude autant qu'il l'aurait désiré. Aussi, jamais n'obtint-il de prix, rarement des accessits. Yerly, d'ailleurs, n'était point de ceux qui travaillent par vanité. Si, au début de ses études gymnasiales, il se distingua par son application et par son zèle et, s'il put être classé, sur une vingtaine de condisciples, le 10^{me} la première année, et le 12^{me} la seconde année, pour le progrès général, les années suivantes il recula. Mais il ne se laissa point rebuter par son peu de succès et fit preuve d'une grande persévérance. Ce ne fut qu'au bout de sept années d'épreuves, et seulement lorsqu'il constata l'inutilité de ses efforts, qu'il renonça à la carrière à laquelle il s'était cru désigné et où il se serait distingué au moins par ses vertus et par sa piété. Alors, il se décida à entrer dans l'enseignement, cet autre apostolat.

(A suivre.)

LA TUBERCULOSE ET L'ÉCOLE

La Société fribourgeoise d'éducation met à l'étude cette année la question de la « Tuberculose et l'école ».

Les membres du corps enseignant trouveront les notions générales sur la tuberculose, dont la connaissance leur est indispensable pour traiter le sujet, dans deux petites brochures. L'une intitulée « Contre la Tuberculose », livret d'Education et d'Enseignement antituberculeux publié par le Département de l'Intérieur du canton de Neuchâtel, leur a déjà été distribué par les soins de la Direction de l'Instruction publique, il y a deux ans.